

MAGNIFIQUES SEIGNEURS,

LA possession où vous êtes d'avoir chez vous la Residence constante des Ambassadeurs du Roi mon Maître, n'est pas simplement la preuve d'une prédilection; mais une juste reconnaissance de votre dévouement à la Cour de France, & de votre considération pour ses Ministres. La voix publique m'a déjà prononcé les dispositions favorables que je trouverois ici; mais ma propre expérience ajoute à l'idée que j'en avois tout ce que vous pouvez attendre d'une très sincère estime & d'une véritable reconnaissance. Rempli de telles pensées, rien ne sauroit me flatter davantage que l'esperance reciproque de pouvoir y répondre journellement par tous les bons offices qui dépendront du Ministère dans lequel je viens d'entrer auprès du Lointable Corps Helvetique.

*Discours de
Mr. le Mar-
quis d'A-
vaux.*

Je m'estimerai bien heureux de pouvoir m'acquitter de toutes les autres fonctions avec la même politesse & la même prudence que celle de mon Prédecesseur, dont la memoire vous sera long-tems estimable. Cependant, MAGNIFIQUES SEIGNEURS, s'il se presentoit une occasion, par laquelle la bonne volonté pourroit remplacer le grand genie & le merite, il me sera permis d'esperer ce bonheur. Tant les ordres précis du Roi mon Maître, que ma propre & plus grande inclination me portent à contribuer tout ce qui sera possible pour la prosperité de votre République, car par quels autres moyens pourrois-je me rendre recommandable auprès de vos Seigneuries?